



ONUCI

ONUCIhebdo

Volume 1 • N°012

ONUCIhebdo • 13 au 20 mai 2011

AU SOMMAIRE

Sur une col'

- 1 L'ONUCI en action
- 2 L'Onuci face à la presse
- 3 Sensibilisation à Katiola et Tanda et Koun Fao
- 4 Messages de paix
- 5 Situation postélectorale
- 6 Portrait : Lt Boureima Aminata
- 7 L'image de la semaine
- 8 Sur ONUCI FM...

Sur une col'

Les médias ivoiriens ont un grand défi à relever pour aider à surmonter définitivement la lourde parenthèse de la crise postélectorale en inscrivant leur action dans le sens du dialogue, de la vérité et de la réconciliation nationale. En retournant aux fondamentaux de leur profession grâce à une information vraie livrée aux Ivoiriens sur le sens profond de ces priorités nationales, les femmes et hommes des médias contribueront, sans aucun doute, à leur l'adhésion à ce tryptique.

En faisant mieux comprendre la portée de la tolérance, du pardon de la justice, à travers un travail responsable, les médias mettront en exergue l'intérêt qu'il y a pour tous, de tourner la page et d'embrasser les chantiers du développement.

Autre défi que les professionnels de l'information c'est d'éviter de succomber à la tentation de servir aux consommateurs des anti-valeurs comme: l'assouvis-

sement de la vengeance, l'exacerbation des drames, la manipulation de l'information ou le sensationnel.

Plus que jamais, les gardes fous dont la profession s'est dotée, seront mis à l'épreuve pour servir la réconciliation entre les enfants de ce pays. En effet, les médias, adossés sur l'éthique et la déontologie qui sont le socle de leur métier, disposent d'un formidable arsenal réglementaire, pour faire prévaloir la liberté d'expression et d'opinion sans compromettre le droit à l'information des populations.

Les journalistes et professionnels de la communication bénéficient de lois régissant leur métier, d'Institutions de régulation de la Presse écrite et de la communication audiovisuelle, d'un mécanisme d'autorégulation pour la promotion, la défense de la liberté de la presse et le respect de l'éthique et de la déontologie. Le secteur s'est également doté d'organisations professionnelles de défense et de promotion de

la profession. Le reste est affaire de détermination à tirer les leçons du passé pour mieux servir l'avenir.

Aujourd'hui, plus que jamais, les lecteurs, auditeurs, télé-spectateur et internautes attendent des médias ivoiriens qu'ils se mettent au service d'une information juste, plurielle destinée à promouvoir une réconciliation vraie.

C'est dans cette logique qu'à Korhogo, le 5 mai, Hommes et Femmes des médias se sont retrouvés pour «aider à recoller les morceaux du tissu social, aider les Ivoiriens à vivre ensemble dans la paix, la sécurité mutuelle et le pardon».

La contribution des médias à la réconciliation nationale, un pan important pour la reconstruction de la Côte d'Ivoire qui a besoin de toutes les énergies nationales et internationales pour écrire une nouvelle page de son histoire...

Visitez notre site web : www.onuci.org

1 *L'ONUCI en action*

• La mission d'évaluation de l'ONU à l'écoute des populations de Duékoué

La ville de Duékoué qui a été le théâtre de violence il y a quelques semaines continue de bénéficier de l'attention de la communauté internationale, des Nations Unies et des organisations humanitaires. Samedi 07 mai 2011, une importante délégation de l'équipe d'évaluation technique des Nations Unies (TAM) qui séjourne actuellement en Côte d'Ivoire, avec à sa tête Raizedon Zenenga, Directeur de la Division Afrique II du Département des Opérations de maintien de la paix (DPKO), a rendu visite aux populations déplacées qui ont trouvé refuge dans les deux centres religieux que compte la ville notamment, la mission catholique et le centre protestant. Au menu de cette visite, s'imprégner des difficultés liées aux conditions de vie de ces déplacées et recueillir leurs attentes. Sur le terrain, Raizedon Zenenga et sa délégation ont pu mesurer l'ampleur des dégâts et les souffrances de ces populations déplacées, gagnées visiblement par le désespoir et qui pour la plus part, ont tout perdu. Au centre protestant comme à la mission catholique qui accueillent selon les derniers

recensements, respectivement 1 040 et 27 503 personnes, les préoccupations sont les mêmes : procéder à la sécurisation totale de la ville en désarmant tous ceux qui détiennent illégalement les armes puis renforcer l'appui humanitaire constitué de vivre et de médicaments. Le Directeur de la Division Afrique II des Nations Unies a dit avoir pris note de toutes ces préoccupations et a promis y a apporter des réponses concrètes de concert avec le gouvernement ivoirien. Avant son départ de Côte d'Ivoire, la mission onusienne a été reçue par le Président ivoirien Alassane Ouattara avec lequel, elle a discuté du futur rôle de l'ONUCI. Pour rappel, les membres de la mission avaient rencontré le Chef d'Etat Major des ex-Forces Nouvelles, le Général Soumaila Bakayoko au siège de la mission à Abidjan. Par ailleurs, le Premier Ministre Guillaume Soro, des hommes politiques ivoiriens et des groupes de la société civile ont aussi fait des recommandations à la mission venue de New York.



• Les populations d'Attécoubé remercient l'ONUCI pour son impartialité

Une atmosphère bon enfant était perceptible, dans la matinée du samedi 7 mai 2011, devant les locaux de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), à Abidjan. Des centaines d'habitants composées de femmes, de jeunes et de personnes âgées, venus de tous les quartiers de la commune d'Attécoubé, ont afflué devant l'entrée principale de l'ONUCI pour exprimer leur joie et leur reconnaissance à l'endroit, disent-elles, des « soldats de la paix qui ont libéré leur pays des violences postélectorales ». Des témoignages émouvants sur l'impartialité et le rôle joué par la Mission pour sécuriser ses voisins immédiats (ndlr le siège de l'ONUCI Seboko est dans la commune d'Attécoubé) ont été traduits par les populations devant M. Abou Moussa,



Représentant Spécial Principal adjoint du Secrétaire Général des Nations Unies, entouré, à cette occasion, par les représentants de la Force et de la police des Nations Unies. Au nom de la Mission, M. Moussa s'est réjoui de « la fin de crise qui augure un nouvel horizon pour toute la Côte d'Ivoire qui doit penser maintenant à la réconciliation entre ses enfants et à son développement ».

S'exprimant au nom des populations, le Président du Collectif a dit que « les initiales de l'ONUCI seront inscrites sur les belles pages de leur histoire ». Il a enfin donné rendez vous pour manifester leurs remerciements devant le Secrétaire Général des Nations Unies, attendu prochainement en Côte d'Ivoire.

• Le MORBATT rassure les populations de Duékoué ivoiriennes

« Cher monsieur, nous sommes satisfaits aujourd'hui du bon travail effectué car l'assistance est à tous les niveaux. Le Commandant Mebtoul Mohamaed, Officier CIMCORD (Coordination Civil et Militaire) a parcouru avec ses hommes brousses et campements à la recherche des femmes et d'enfants égarés ou en difficulté. C'est une présence 24h/24. Une présence qui se fait sentir dans les travaux de génie militaire en vue d'améliorer le bien-être de déplacés ». extraits de la correspondance du Père Cyprien Ahouré de la Mission Catholique de Duékoué adressée à Y.J Choi, Chef de la mission de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) en reconnaissance à l'appui, la sécurisation et l'écoute dont ont bénéficié les responsables de la mission catholique par le bataillon marocain déployé à Duékoué. Fin mars, après les combats qui ont endeuillé des familles, entraîné un nombre important de déplacés internes, « ils sont rassurés les populations qui craignaient pour leur sécurité ». Pour les casques bleus, la mission de protection des populations en appui au gou-



vernement ivoirien, se poursuit et se poursuivra selon ses ressources humaines pour un retour de la normalité et la sécurité en Côte d'Ivoire.

2 L'Onuci face à la presse :

Les activités de la mission d'évaluation venue de New-York, la présence de la commission d'enquête des Nations Unies, la sécurisation et les Droits de l'homme. Des sujets développés le 12 mai 2011 par Hamadoun Touré, Porte Parole de l'ONUCI. . Il était face à la presse. Extraits :

- L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) s'associe aux trois jours de deuil décrétés par le gouvernement ivoirien pour honorer la mémoire des victimes des violences postélectorales. L'ONUCI estime que ces massacres inutiles auraient pu et dû être évités.

- La délégation onusienne a également eu des échanges de vues avec des représentants des partis politiques, de la société civile et de la Communauté internationale. Elle a une vision d'ensemble des besoins nationaux et des priorités gouvernementales qui pourrait lui permettre d'esquisser des recommandations quant à l'appui des Nations Unies pour aider la Côte d'Ivoire à relever les défis multiformes au lendemain de la crise postélectorale dont il faut effacer les effets au plus vite au triple plan politique, économique et social.

- Les casques bleus ont effectué 1031 patrouilles terrestres et aériennes la semaine passée. Elles effectuent aussi des patrouilles mixtes avec leurs homologues des Forces Républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI).



- Le démantèlement des milices se fait en deux phases. Nous concernant, il s'agit de la phase du volontariat. Nous collectons des armes et les mettons en lieu sur.

- Les enquêtes concernant les violations des droits de l'homme se poursuivent dans les différentes zones. Il y a de nombreuses allégations mais nous faisons un travail minutieux qui peut avoir le défaut de la lenteur.

- Nous avons des informations sur des tueries et existence de fosses communes à Dabou, Grand Lahou, Irobo, Issia, Sinfra, Yopougon. Nous avons envoyé des équipes pour des missions d'établissement des faits.

- L'ONUCI continue de suivre les conditions de détention de personnes proches de l'ancien régime et qui se trouvent dans les différentes villes, Abidjan, Bouna, Bouaké, Korhogo et Odienné. Nos collègues de la Division des droits de l'homme ont rendu visite aux sept personnes détenues depuis le 26 avril à Bouna en relation avec les événements du 11 avril 2011.

3 Sensibilisation à :

• L'ONUCI sensibilise les acteurs de l'école de Katiola à la réconciliation par le football

« Que vous soyez LMP ou RHDP, votre première mission est de transmettre le savoir aux enfants de Côte d'Ivoire. Regagnez donc vos postes respectifs sans crainte pour participer au développement de la Côte d'Ivoire. » C'est par ce message fort que le sous-préfet de Timbé, Coulibaly Mamadou, a incité au retour des fonctionnaires en général et ceux du système éducatif en particulier à Katiola (395 km au nord d'Abidjan) à l'occasion du « Tournoi de la réconciliation par l'école » organisé par l'Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) le samedi 07 mai au Centre culturel de la ville. A cette occasion, le Chef de la délégation de l'ONUCI, Corbeil Siakam Tetchumani, a exhorté élèves et fonctionnaires de Katiola présents à la manifestation, à dissocier la politique de leur travail et les a invités à considérer la politique comme le football. « La politique doit être comme au football car à la fin du match le perdant félicite le gagnant dans l'esprit du fair-play », a-t-il précisé. Huit équipes constituées d'enseignants du public et du privé, ont participé à ce tournoi dont l'objectif était de sensibiliser les fonctionnaires, particulièrement les enseignants, qui avaient fui la localité au début de



la crise postélectorale, en raison de leur appartenance politique. A l'issue du temps réglementaire, les enseignants du public se sont inclinés devant leurs collègues de l'enseignement technique sur un score d'un but à zéro. Un match de lever de rideau a, par ailleurs, opposé l'équipe féminine de l'enseignement privé à celle du lycée de Katiola. La rencontre a été remportée par l'équipe féminine du privé (1-0 aux tirs au but).

• Caravane de la paix à Tanda et Koun Fao

L'Opération des Nations Unies (ONUCI) basée à Bondoukou dans toutes ses composantes et le bureau régional du PNUD a effectué la troisième étape de la caravane de la paix dans la région du Zanzan dans les villes de Koun-Fao et Tanda en marquant des escales dans tous les villages se trouvant sur l'axe Bondoukou-Koun-Fao. La caravane consistait à lancer des messages de pardon mutuel et de réconciliation pour bâtir une Côte d'Ivoire unie et paisible. Les autorités administratives se sont fortement impliquées pour l'organisation et le déroulement de la caravane. On a noté la présence effective du Maire de Koun-Fao, M. Kpoulalé François, du secrétaire général de la préfecture, M. Loua Patrice et du sous préfet de Koun-Fao, Mme Okani Kouadio Amiepo Jeanne et de toutes les autorités coutumières et religieuses de la ville. A Tanda, le convoi a été accueilli par le secrétaire général de la préfecture M. Andjou Koua et par les responsables de certaines ONGs actives dans



cette localité. Dans les deux localités, la population est sortie spontanément pour écouter les messages de paix tout en manifestant sa satisfaction.

4 Messages de paix

Sakassou, siège de la royauté baoulé, a connu quelques troubles suite au second tour de l'élection présidentielle. La radio locale, siège de campagne de LMP, a été saccagée et des militants de La Majorité présidentielle ont quitté la localité par peur de représailles. Au moment où s'amorce le

processus de réconciliation nationale initié par les nouvelles autorités gouvernementales, les chefferies traditionnelles de Sakassou et de Béoumi lancent des appels au pardon et au rassemblement de tous les fils de la Côte d'Ivoire pour sortir du sous-développement.

Nanan Abla Pokou II, Reine Mère des Baoulé

Les souffrances des populations déplacées du fait de la guerre m'ont énormément affectée psychologiquement et physiquement. De plus, les nombreux morts de ces derniers jours ont endeuillé plusieurs personnes sans distinction d'ethnie, de parti politique ou de religion. C'est pourquoi, je demande pardon aux Ivoiriens afin qu'ils cultivent l'amour et évitent la violence car les événements malheureux nés de la crise postélectorale nous ont donné beaucoup de conseils. N'oublions pas aussi d'associer la chefferie traditionnelle dans le règlement des conflits dans le respect des traditions. Malgré tout, j'ai foi que l'avenir de la Côte d'Ivoire sera radieux. »



Nanan Abra Akpô, Son Altesse le Prince de Béoumi

La guerre n'est pas une bonne chose, elle nous a privés de liberté et a occasionné la perte en vies



humaines de bon nombre de valeureux Ivoiriens. J'invite donc les Ivoiriennes et les Ivoiriens et tous les habitants de la Côte d'Ivoire de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud à chanter une seule chanson : l'Abidjanaise avec des pensées positives. Inscrivons-nous dans la nouvelle ère de fraternité, de réconciliation. Abandonnons les rancœurs et l'esprit de vengeance. Que tous les fils du pays reviennent à la maison pour apporter leur contribution à la construction de la Côte d'Ivoire car c'est ensemble que nous bâtissons notre nation. »

Yaya Sylla, Chef des communautés malinké de Sakassou

Notre intégration dans le Royaume de Sakassou date de plusieurs décennies. Les concertations régulières entre nous et la Royauté et notre association à tous les niveaux de la vie à Sakassou ont permis d'éviter les conflits et la fracture de la cohésion sociale. C'est pourquoi je demande aux politiciens d'aider les populations à sortir du sous-développement car bien des fois, c'est la pauvreté qui est à la base de nombre d'incompréhensions et de divisions.



5 Situation postélectorale:

Article 19 de la déclaration universelle des Droits de l'homme :

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre,

sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

6 Portrait : Lieutenant Boureima Aminata,

« Les femmes peuvent aider à maintenir la paix »

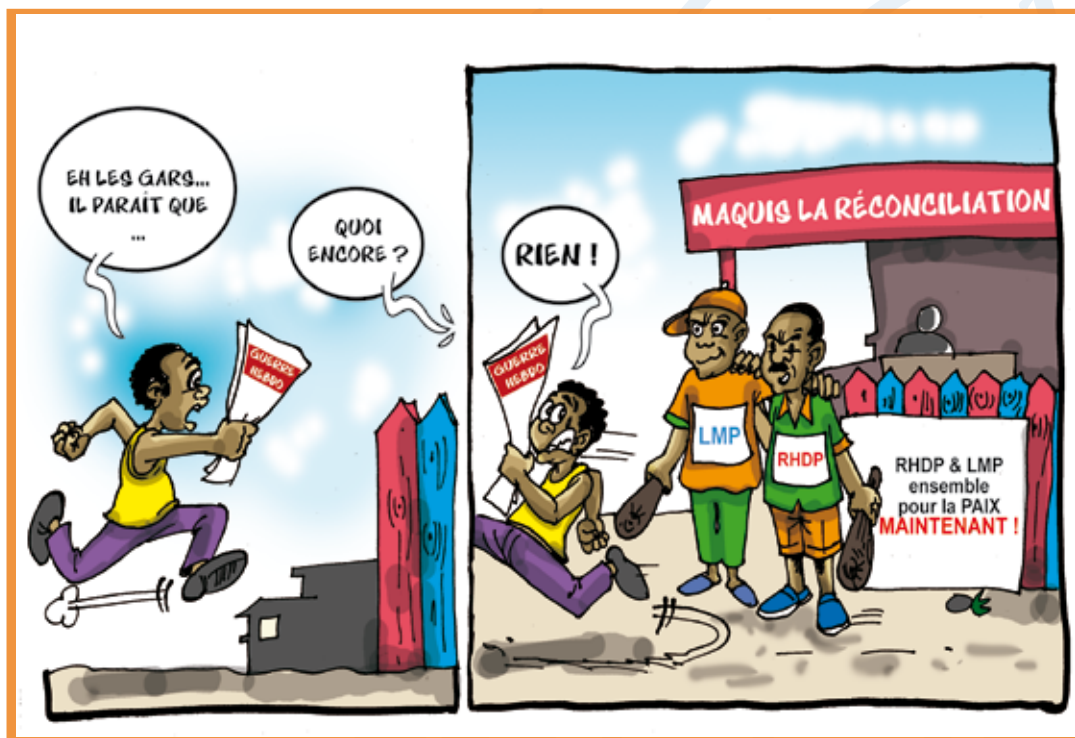
Arrivée en février 2011 à Korhogo, le Lieutenant Boureima Aminata, médecin chef du 16e contingent du bataillon nigérien de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), est à sa première mission de maintien de paix au sein des Nations Unies. Elle a fière allure dans sa tenue militaire ou sa blouse et reçoit tous les jours, avec sourire et disponibilité, le personnel civil et militaire ainsi que la population à qui elle prodigue des soins et des conseils médicaux. Elle a débuté sa carrière militaire, après la Faculté de médecine de Niamey, en 2007 et participe depuis 2009 à des exercices de maintien de la paix dans le cadre de la Force Multinationale (Nigéria, Niger et Tchad) pour la sécurisation du bassin du lac Tchad.

Ouverte et solidaire, le Lieutenant Boureima Aminata, envisage une carrière dans les missions de paix, parce qu'elle pense que les femmes y ont un rôle à jouer. « Les femmes peuvent aider à maintenir la paix. Quand il n'y a pas de paix, les femmes sont les plus vulnérables. Donc, il faut que les femmes aussi s'y mettent pour maintenir la paix afin que les femmes et les enfants puissent vivre tranquillement ». Elle



pense, par ailleurs, que sa carrière ne peut avoir d'impact sur sa vie conjugale. « C'est une question de compréhension mutuelle entre l'homme et la femme. J'arrive donc à concilier vie au foyer et travail », a-t-elle soutenu. Face à la situation de crise postélectorale, elle demande aux femmes de Côte d'Ivoire d'être solidaires. « Les femmes ivoiriennes doivent être ensemble pour lutter pour la paix et le développement ».

7 *L'image de la semaine*



8 *Sur ONUCI FM...*

ONUCI FM, la Radio de la Paix, dont l'objectif premier est d'informer les Ivoiriens dans le sens de la paix et de la réconciliation nationale vous offre des tranches d'information régulières sur l'évolution de l'actualité en Côte d'Ivoire et dans le monde avec tous les jours, une édition complète du journal à 7h, 8h, 12h et 18h et des brèves toutes les heures à partir de 9h.

La Radio de la Paix vous propose aussi des reportages et des magazines sur la santé, la culture et le sport. Quant à nos escales importantes cette semaine, retenez que le **samedi 14 mai, en Invité Spécial** de la Rédaction d'ONUCI FM, **Simon Munzu**, Chef de la Division des Droits de l'Homme de l'ONUCI fait **le point de la**

situation des droits humains avant son départ de la mission. Le lundi 16 mai, à 7h40, dans ONUCI FM Reportage, nous vous invitons à **Touleupleu** où notre reporter a constaté que cette ville revient timidement à la normale après la guerre qui a fait fuir la majorité des habitants.

Le mardi 17 mai, à 7h40, une journée dans la vie d'un conteur vous donnera le sourire pour mieux aborder la semaine.

Enfin, **le mercredi, toujours à 7h40**, ONUCI FM Reportage met l'accent sur **l'importance des Musées** pour la conservation et survie de notre patrimoine culturel.

Visitez notre site web : www.onuci.org — Adresse twitter ONUCI : @ONUCINFO

Directeur de publication :

Hamadoun Touré

Redacteur en chef :

Eliane Hervo-Akendengué

Redaction graphique :

Jean Brice N'Doli

Illustrations :

Serge Aliké Assain

Crédit photos :

Basile Zoma, Pélagie Kouamé, PIO Bureaux terrains

ONUCIhebdo
Volume 1 • ONUCIhebdo